

## APPEL À PARTENAIRES

Accompagner les collectivités  
pour la gestion intégrée du littoral

### Définir une stratégie locale de gestion intégrée du trait de côte au nord de l'estuaire de la Loire

Les intercommunalités de Cap Atlantique – La Baule – Guérande agglomération et de Saint-Nazaire agglomération partagent l'intérêt de prendre en compte et d'anticiper l'impact attendu de l'élévation du niveau de la mer et de l'érosion accélérée de certaines portions du littoral.

Dans le prolongement de leurs actions communes de prévention des inondations, elles se sont associées pour définir une stratégie locale de gestion intégrée du trait de côte.



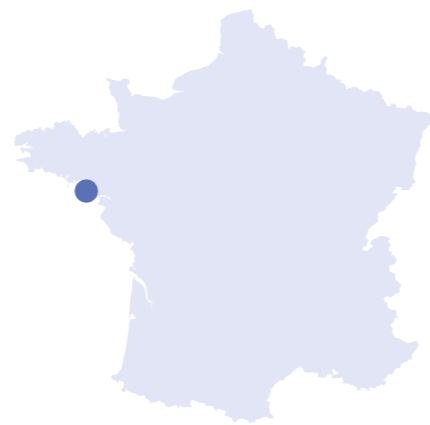
© Wikimedia Commons



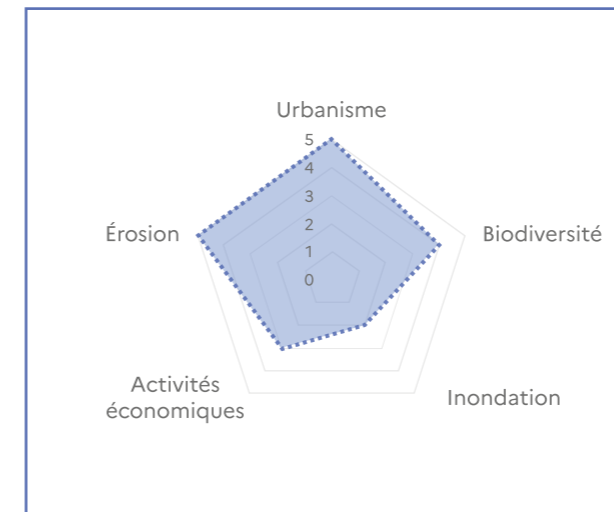
## PROBLÉMATIQUES

- Comment définir une stratégie locale de gestion du trait de côte et arrêter une politique partagée de gestion des ouvrages côtiers dans le cadre de la prise de compétence Gemapi ?
- Comment programmer les opérations d'urbanisme en conséquence ?
- Comment faire du facteur humain une clé de la réussite ?

## LES ENJEUX DU TERRITOIRE



## LES THÉMATIQUES



## LA VALORISATION DES RÉSULTATS

- La valorisation se fera par la mise en oeuvre progressive du plan d'action.
- La sensibilisation du grand public aux problématiques littorales par des supports de communication adaptés est attendue à terme.
- Des supports pourront être mobilisés comme l'application Rivages du Cerema ou des outils collaboratifs tels que « Coastsnap ».



© Wikimedia Commons

### UN TERRITOIRE REMARQUABLE ET ATTRACTIF

Comprenant des espaces emblématiques comme la Brière et les marais salants de Guérande, ce territoire dispose de villes de grande notoriété comme Saint-Nazaire, La Baule-Escoublac et Pornichet, dont la baie du Pouliguen est membre du club des plus belles baies du monde. Le littoral, avec ses 5 ports de plaisance et ses plages, concentre ainsi de nombreux facteurs d'attractivité du territoire.

### UN LINÉAIRE CÔTIER SOUMIS AUX RISQUES

Par ses faciès variés et son occupation anthropique, ce littoral est particulièrement vulnérable aux risques littoraux, qu'il s'agisse des submersions marines ou de la dynamique littorale que la crise climatique et l'élévation du niveau de la mer aggravent et accélèrent.

## LE CALENDRIER ET LE BUDGET DE L'ÉTUDE



Sur une durée de **4 ans**



Le coût du projet a été estimé à **360 000 €**

dont 40 000€ pour une prestation dédiée à la tenue d'ateliers de concertation. Les collectivités pourront bénéficier d'une participation financière de l'État au titre du PAPI.

## LA GOUVERNANCE

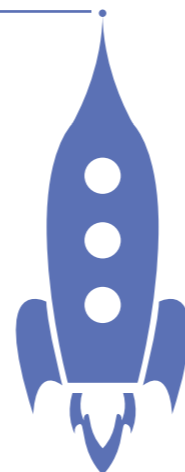
Cap Atlantique et la Saint-Nazaire agglomération se sont appuyées sur un comité de pilotage resserré, pour un fonctionnement fluide de l'organe décisionnaire. Un comité des partenaires a également suivi les travaux. Il était composé de **4 collèges** :

- Collège des collectivités : CARENE, Cap Atlantique, 19 communes, EPTB Vilaine, EPTB Loire, EPF Bretagne...
- Collège des services de l'État et ses établissements publics : Cerema, DDTM Loire-Atlantique et Morbihan, DREAL Pays de La Loire, Conservatoire du littoral, OFB, BRGM, Shom,
- Collège des acteurs scientifiques et économiques : Observatoire régional des risques côtiers, GIP Loire-Estuaire, CRC Bretagne Sud, ASA des marais salants du bassin de Guérande, Bretagne Vivante...
- Collège des associations : protection du cadre de vie, défense de l'environnement...  
Des comités techniques et groupes de travail thématiques ont été proposés. Ils ont associé le Cerema, Saint-Nazaire agglomération, Cap Atlantique, le Département et la DDTM Loire-Atlantique et la Région et la DREAL Pays de la Loire.

## LES AXES D'ÉTUDE

Le PROGRAMME D'ÉTUDE du Cerema comprend **4 missions complémentaires** :

1. un diagnostic du territoire et de ses aléas, risques et enjeux,
2. une dimension participative affirmée aboutissant à une stratégie partagée à l'échelle du grand périmètre de l'étude,
3. une déclinaison opérationnelle en fiches-actions,
4. l'étude et l'analyse de points sensibles comme cas-écoles.



## LE PARTENARIAT



Habitues à travailler ensemble de longue date, tout particulièrement dans le domaine de l'eau et des milieux aquatiques, les communautés d'agglomération de la Presqu'île de Guérande Atlantique (CAP Atlantique) et de Saint-Nazaire ont la volonté de construire une stratégie de

gestion du trait de côte cohérente, dans le cadre de la Stratégie locale de gestion du risque inondation (SLGRI) et sur un territoire élargi au bassin de la baie de Pont Mahé et du trait de Pen Bé.

# PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

## Un diagnostic prospectif du littoral entre les estuaires de la Loire et de la Vilaine

Ce diagnostic prospectif a recensé les enjeux exposés au recul du trait de côte, analysé les projets du territoire et questionné les perceptions du littoral par les acteurs locaux. Afin d'apprécier les enjeux soumis au recul du trait de côte, des projections de recul ont été réalisées aux horizons 2050 et 2120, réunies dans un atlas cartographique. Elles ont permis de mettre en lumière les dynamiques et les problématiques auxquelles la côte est confrontée.

## « Une gouvernance ouverte » : acculturer et mobiliser largement pour construire la stratégie

En plus des comités de pilotage et technique habituels, d'autres organes de participation ont été proposés. Des ateliers sur des « sites-écoles » ont fait participer les riverains sur les modes de gestion possibles pour demain. Parallèlement, un groupe miroir a permis à des citoyens, consultés durant toute la démarche, de produire une contribution. Un comité partenarial, réunissant l'ensemble des acteurs du territoire, a été informé de l'avancée des travaux. Des groupes de travail thématiques ont émané de ce comité. Enfin, l'ensemble des communes a régulièrement été invité à des séances d'information et de partage.

## Des orientations et un plan d'actions nourris par la concertation

Dans un premier temps, le diagnostic a donné à voir l'ampleur des enjeux futurs du territoire. Les dispositifs participatifs ont croisé les points de vue d'acteurs d'horizons divers et permis la tenue de débats. Il en est ressorti des propositions pour l'avenir du territoire. Ce processus exigeant a abouti à la définition d'orientations stratégiques et d'un plan d'actions, par exemple, une approche globale de la mobilité est intégrée suite aux différentes contributions.



© Wikimedia Commons

# SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS



- Le périmètre de la démarche, constitué de deux agglomérations importantes, rend l'implication de tous les élus, communautaires et communaux, difficile. Des expériences positives ont cependant permis un cheminement dans l'appropriation collective des enjeux. Cela a reposé sur un noyau particulièrement investi d'élus et de techniciens.



- La pluralité des acteurs concernés nécessite de démultiplier les espaces de participation et d'en diversifier les formats.
- Le temps consacré aux dispositifs participatifs a été très important. Cela a été particulièrement vrai pour faire vivre le groupe miroir dans la durée. Les résultats sont au rendez-vous, avec une satisfaction partagée entre les élus et le groupe et la production d'une contribution utile à la démarche.



- Partir des problématiques de « cas écoles » variés, afin de réfléchir à des solutions spécifiques mais potentiellement répliquables sur d'autres sites, peut alimenter les réflexions pour l'élaboration d'une stratégie littorale.
- Le partage de la connaissance en continu est une demande forte, pour une acculturation de tous.



- Lancer une stratégie de gestion intégrée du trait de côte dans un territoire qui est peu menacé à très court terme permet de s'inscrire dans une culture d'anticipation de l'évolution naturelle du trait de côte, et d'introduire les réflexions sur des actions de long terme telles que la relocalisation progressive des biens et équipements d'intérêt général.

- Communiquer sur les incertitudes inhérentes à l'exercice de projection du trait de côte n'est pas synonyme de blocage dans les instances de participation citoyenne, quand bien même certains élus peuvent l'appréhender.
- Faire œuvre de transparence dans les travaux, en ouvrant les groupes de travail à tous les observateurs volontaires notamment en visioconférence, instaure un climat de confiance.

# À RETENIR

Les incertitudes inhérentes à l'évolution du trait de côte à moyen et long termes suscitent de l'appréhension pour une communication grand public. Cependant, l'expérience a montré qu'elles peuvent tout à fait être comprises lors de temps de concertation bien cadrés, y compris avec les riverains. Les cartographies produites dans le cadre de cette démarche sont une première étape. Elles seront affinées à l'échelle communale afin d'être directement prises en compte dans les documents d'urbanisme.

La gouvernance ouverte se poursuivra pour la mise en œuvre de la stratégie (des groupes citoyens sont notamment prévus). Les ouvrages sont un sujet majeur, au cœur de l'articulation des compétences entre de multiples acteurs, ainsi qu'une évolution des pratiques de gestion du sentier littoral.



## Sites écoles

POUR APPROFONDIR





## CONTACTS

### Pour Cap Atlantique

Fabrice DURIEUX : [fabrice.durieux@cap-atlantique.fr](mailto:fabrice.durieux@cap-atlantique.fr)

### Pour Saint-Nazaire agglomération:

Guillaume HAINIGUE : [guillaume.hainigue@saintnazaireagglo.fr](mailto:guillaume.hainigue@saintnazaireagglo.fr)

### Pour le Cerema

Chloé TRAN DUC MINH : [chloe.tran-duc-minh@cerema.fr](mailto:chloe.tran-duc-minh@cerema.fr)

[www.cerema.fr/littoral](http://www.cerema.fr/littoral)

 @CeremaCom

 @Cerema